

Ces femmes qui font les PME de Lausanne

Les femmes responsables d'entreprise de la région lausannoise sont actives dans des secteurs de plus en plus variés, de la recherche médicale à l'architecture, en passant par la communication ou la restauration. Panorama.

Par William Türler

Lorsque l'on s'intéresse au parcours des femmes responsables d'entreprise dans la région lausannoise, on est d'abord surpris par la diversité de leurs profils. La Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) observe que l'on compte davantage de femmes dirigeantes dans le marketing, la communication, le domaine des soins esthétiques, les ressources humaines, les études d'avocat ou les fiduciaires. Des secteurs présents dans cette sélection. Autre constat: le paramètre

familial est souvent pris en compte par les entrepreneuses dans leur choix de carrière. Etre à la tête d'une société est vu par beaucoup comme un moyen de s'épanouir professionnellement tout en gardant une indépendance financière qui permet d'élever ses enfants ou de concilier au mieux vie professionnelle et vie privée. Bien sûr, la famille est aussi un facteur décisif pour les filles qui reprennent une société fondée par leur père ou pour celles, nombreuses, ayant choisi de se lancer dans l'entrepreneuriat en compagnie de leurs frères et sœurs ou de leur mari. ▶

Floriane Robert.
Associée chez Ferrari Architectes depuis 2011, elle supervise de nombreux mandats et concours et participe pleinement à la réussite de son bureau lausannois.



FLORIANE ROBERT

Age: 35 ans

Fonction: associée

Entreprise: Ferrari Architectes

Nombre de collaborateurs: 36

Lieu: Lausanne

«L'architecture a cela de magique qu'elle réunit un métier de service soumis à de nombreuses contraintes et une branche artistique dont le succès dépend de sa capacité de séduction et d'adéquation au problème posé.» Voilà comment Floriane Robert résume les difficultés et les sources de motivation du métier d'architecte, qu'elle exerce depuis 2005 au sein du bureau lausannois Ferrari Architectes. L'aspect artistique de la profession s'illustre particulièrement dans le cadre des concours, passage obligé dans l'obtention de mandats et réelle formation continue: «Ils constituent un moment central de notre activité et nous mènent à confronter notre créativité aux impératifs d'une société en constante évolution», raconte cette adepte de danse – formée à l'Alvin Ailey School de New York et à l'Ecole de danse de Genève – qui peint et sculpte occasionnellement.

Aujourd'hui, le volume d'affaires du bureau résulte pour plus de 80% de concours remportés. Il compte d'ailleurs quatre fois plus de collaborateurs qu'en 2005. «Contribuer à la gestion d'une structure de 36 employés est un défi au quotidien, relevé grâce à une forte complémentarité avec mes associés Jean-Baptiste Ferrari et Sébastien Zwissig», explique la diplômée de l'EPFL, native de Saint-Aubin (NE).

Depuis qu'elle est devenue associée en 2011, elle supervise de nombreux mandats et concours. Parmi ses réalisations les plus marquantes, elle cite le Starling Hotel à l'EPFL, qui participe aujourd'hui à la dynamique du campus lausannois. D'autres projets en cours, à Lausanne et à Genève, la confrontent à la problématique de pénurie de logements à loyer abordable ou au développement de «petits morceaux de ville poussant à réfléchir à une autre échelle, notamment en termes de gestion des nuisances». C'est, par exemple, le cas d'un projet à Vernier comprenant 180 logements, une école primaire, 6000 m² d'activité et un parking mutualisé de 450 places.